Matthieu 7.13-14, 21-27 (traduction Nouvelle Bible Segond)

13 Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14 Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. [...] 21 Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » 23 Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! » 24 Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. 26 Mais quiconque entend de moi ces paroles et ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée, et sa chute a été grande.

L'espérance de rester debout

Les textes que nous avons entendus font partie de ce que nous appelons le « Sermon sur la montagne », que Jésus adresse aux foules au tout début de son ministère. Il s'agit d'un ensemble d'enseignements pour celles et ceux qui désirent vivre à la suite de Jésus, suivre le chemin d'avenir que Jésus trace. Jésus promet d'y trouver la vraie vie et la liberté.

Pour enseigner, Jésus parle souvent à l'aide de paraboles, Dans les deux paraboles que nous avons entendues, il est question de « porte » et de « chemin », et de « maison ». Ces deux histoires opposent chaque fois deux choix, deux voies. La porte peut être « étroite » ou « large » ; le chemin « resserré » — et même accablant, si l'on prend le sens premier du mot — ou « spacieux » ; la maison peut être construite sur du « roc » ou sur du « sable ». Celles et ceux qui choisissent la facilité — le choix du large, du spacieux, et du sol sablonneux, sans se soucier de sa solidité — sont « nombreux » et « fous », stupides ; les autres sont « peu » et « avisés », sensés. D'un côté la « perdition » ou la « chute », pour les fous, et de l'autre « la vie », la vie spirituelle, en union avec Dieu, pour les avisés.

La deuxième parabole, qui prend l'image de la maison, laisse entendre que tous, fous et avisés, traversent les mêmes difficultés de l'existence. Ils subissent tous la même pluie, les mêmes puissants courants d'eau, et les mêmes vents violents. Les épreuves de l'existence n'épargnent personne, pas même les quelques avisés. Vivre sur le roc, c'est-à-dire à la suite de Jésus, ne protège pas des difficultés et des souffrances, mais cela permet de les traverser sans sombrer, sans se perdre. La maison reste debout. Voilà l'espérance qui est donnée par Jésus : rester debout, vivant, malgré l'épreuve.

Le problème, c'est que les enseignements de Jésus demandent de changer radicalement. Soit nous les prenons comme des exigences éthiques auxquelles il faut se tenir, coûte que coûte, mais ces exigences peuvent vite vider les enseignements de leur sens et nous détourner de Dieu, soit nous les considérons comme des conseils dans une recherche de perfection.

Mais cette recherche de la perfection se heurte à une difficulté majeure. C'est ce que nous dit Jésus entre les deux paraboles que nous avons entendues. Jésus met en garde contre celles et ceux qui sont pleins d'enthousiasme, qui s'exclament en disant : « Seigneur, Seigneur ! », et

qui parlent et agissent soit-disant au nom de Jésus, mais qui en définitive « [font] le mal ». Comme quoi le chemin est véritablement resserré et la porte véritablement étroite ! Nous pouvons totalement nous tromper sur la valeur de nos actes et de nos paroles. Comment ne pas être désemparés !?

Rechercher la perfection. là est peut-être le problème. Ailleurs, Jésus nous dit que seul Dieu est parfait. Il le fait comprendre à ses disciples après qu'il a rencontré un homme riche à la recherche de la perfection. Il leur dit : « Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. » (Matthieu 19.26) Nous sommes, bel et bien, confrontés à nos limites ; nul n'est capable de suivre complètement les enseignements de Jésus, mais Dieu vient à notre secours ; nous ne sommes pas perdus si nous ne voguons pas sans Dieu.

Voilà la clé que nous donne Jésus. Dans son « Sermon sur la montagne », Jésus déclare que Dieu « donnera de bonnes choses à ceux qui le lui demandent » (Matthieu 7.11). Une existence qui n'est pas perdue, mais qui va vers la vie malgré les épreuves, c'est une existence qui reconnaît son incapacité à vivre sans Dieu, qui s'en remet à Dieu, et qui se laisse conduire par Dieu, en toute confiance et dans l'humilité de la demande adressée à Dieu. Nous y trouverons la vie. Amen !